

destiné, qui n'atendoit que sa visite, pour s'en aller au Ciel. En voicy vn exemple assez remarquable.

Les Tontthrataronons, Nation Algonquine, hyuernoient au nombre de quinze cabanes, sur les terres de la Mission de sainct Iean Baptiste aux Arendaehronons. Le Pere Claude Pijart [93] les allant visiter, y receut toute forte de bon accueil. Le soir estant venu, comme il estoit près de s'endormir, il entend vne voix plaintiue; il demãde que c'est? on luy dit que c'estoit vne pauvre vieille malade, qui estoit en la cabane voyfine, qui s'en alloit mourir. Le Pere demãde à l'aller voir, le chef de la cabane, Capitaine considerable, se leue, & allume vn flambeau, c'est à dire vne escorce d'arbre: & le Pere estant en peine d'eau pour le baptesme, ce Capitaine luy fait promptement fondre de la neige; le Pere entre, instruit cette pauvre creature, l'interroge; elle luy donne toute satisfaction, comme si elle eût esté instruite de longue main, il la baptise, & vn peu apres elle meurt heureusement.

Le Pere trouua en tous ceux qu'il visita, vne semblable disposition d'esprit, à celle qu'il auoit trouué aux Nipifiriniens; mais beaucoup meilleure en ceux qui auoient le plus fait de voyages, & hanté dauantage les magazins de nos François aux Trois-riuieres, & à Quebeq depuis quelques annees en çà. [94] Nous verrons ce qu'avec le tēps, & avec le renfort que nous esperōs de cette lāgue, nous pourrons faire dauantage à l'aduenir, pour toutes ces pauvres brebis errātes, tāt de l'vne que de l'autre lāgue.

Il ne sçauois me persuader que le manquement du progres de cette affaire, doiuue venir du costé dont on nous menace en France, qui est l'impuissance de four-